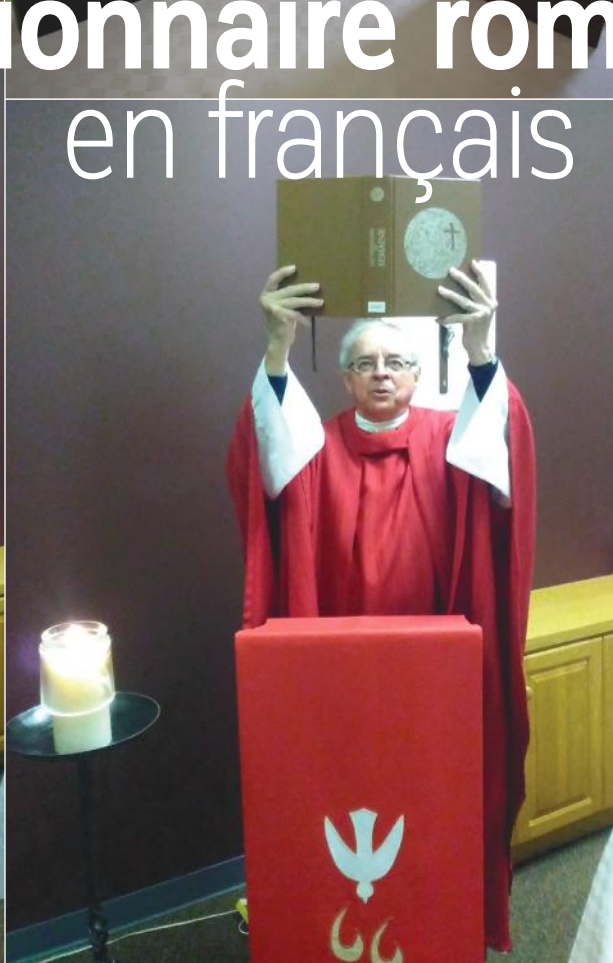


Vivre ET célébrer

Revue de pastorale liturgique
et sacramentelle



Le nouveau Lectionnaire romain en français



DOSSIER

Le nouveau Lectionnaire romain en français

4 Accueillir de nouveaux lectionnaires

>>> LOUIS-ANDRÉ NAUD

8 Passer de l'Écriture sainte à la Parole de Dieu

>>> M^{GR} YVON JOSEPH MOREAU

11 La spiritualité de l'écoute

>>> COLETTE BEAUCHEMIN
et FRANCINE VINCENT

L'ART DE CÉLÉBRER

15 Lire la *Présentation générale du Missel romain*

>>> MARIE-JOSÉE POIRÉ

17 Préparer l'homélie à l'aide d'Internet

>>> MARIE-JOSÉE POIRÉ

CHRONIQUES

20 L'accueil liturgique de réfugiés syriens

>>> CHARLES MIGNAULT

23 La fête de Noël en Syrie

>>> NOUR ÉLIAN

26 Le songe des mages

>>> YVON POMMERLEAU

29 Recension



Revue de pastorale liturgique et sacramentelle

LES AUTEURS

Colette Beauchemin

est responsable de catéchèse au diocèse de Saint-Jean-Longueuil.

Nour Élian

est agente de pastorale au diocèse de Saint-Jérôme. Au Québec depuis maintenant 27 ans, elle est originaire de la ville d'Alep, en Syrie.

Charles Mignault

est curé de la paroisse Sainte-Trinité, à Gatineau.

Mgr Yvon Joseph Moreau

est évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il est l'actuel président de la Commission épiscopale de liturgie et des sacrements.

Louis-André Naud

est prêtre du diocèse de Québec et directeur de l'Office national de liturgie

Marie-Josée Poiré

Liturgiste, est membre du comité d'orientation de la revue *Vivre et célébrer*. Elle est aussi membre du conseil de la Societas Liturgica

Yvon Pommerleau

est membre de la communauté des Dominicains, à Montréal.

Francine Vincent

est responsable de catéchèse au diocèse de Saint-Jean-Longueuil.



Louis-André Naud

Directeur de l'Office national de liturgie

l.naud@cecc.ca

Joël Chouinard

Rédacteur en chef

jchouinard@cecc.ca

www.onl.cecc.ca

LIMINAIRE

Au printemps 2007, nous étions heureux de vous présenter une nouvelle formule de la revue liturgique pour les diocèses francophones et bilingues du Canada. Le titre de *Vivre et célébrer* avait alors remplacé celui de *Liturgie, foi et culture*. Après neuf années d'édition imprimée de ce format, qui remplissait bien son rôle de mise à jour et d'approfondissement de la pastorale liturgique et sacramentelle dans la mission actuelle de notre Église, l'heure était néanmoins venue de passer au format numérique. Avec le même titre, *Vivre et célébrer*, toujours signifiant, mais avec une présentation rajeunie.

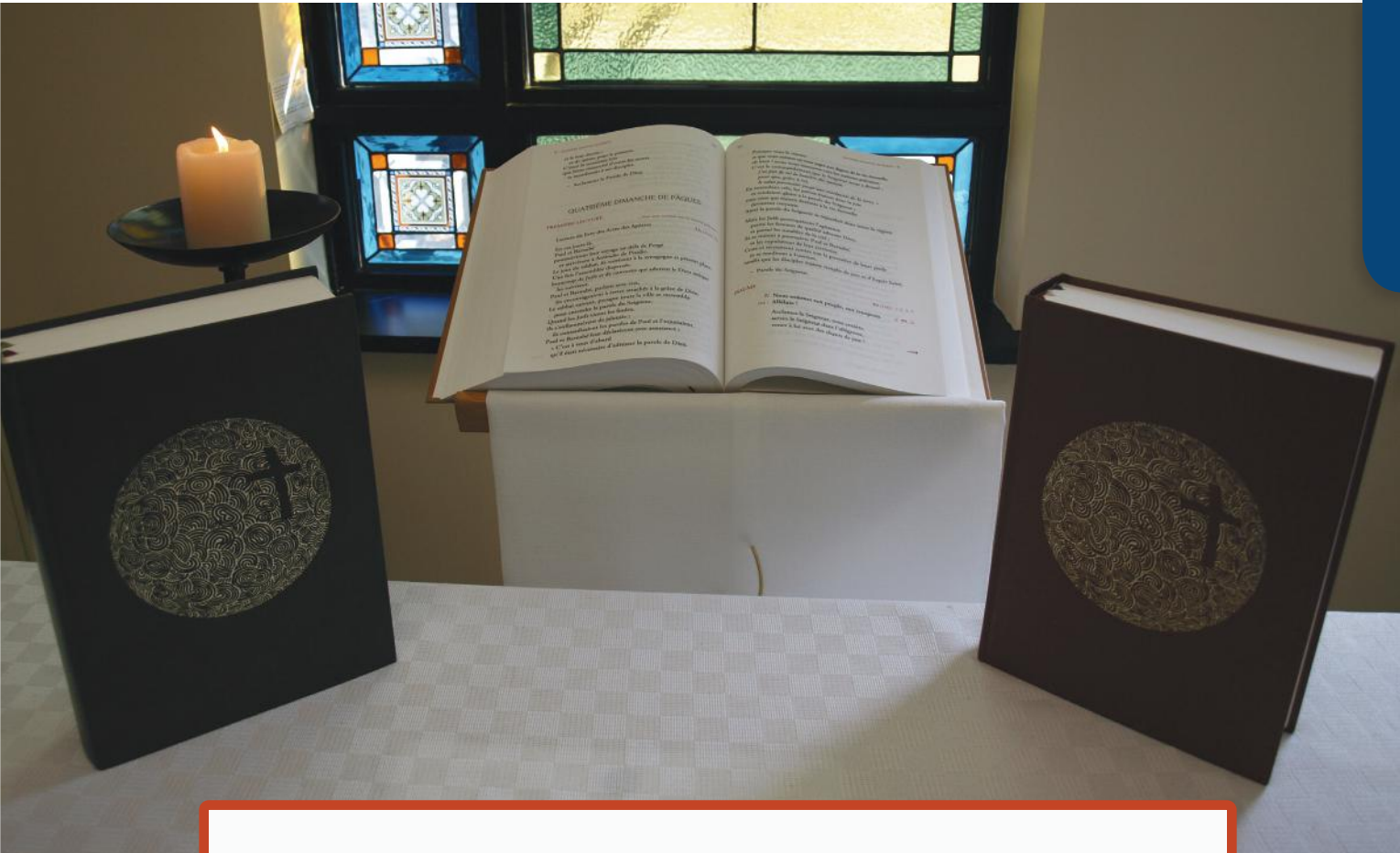
Les avantages de passer à ce format sont multiples. D'abord, cela nous permet d'être dans le tournant de la presse médiatique, qui va sans contredit vers cette avenue d'édition. Cela nous donne aussi une plus grande flexibilité dans la présentation des articles et des autres éléments de la revue : un graphiste professionnel a d'ailleurs renouvelé la présentation visuelle. Une autre facette, et non la moindre, est la possibilité d'offrir l'abonnement gratuitement. Outre une diminution de coûts dans votre budget et l'allègement de la gestion des abonnements, cela permet d'étendre la diffusion à un plus grand nombre de personnes responsables de la liturgie ou qui souhaitent y nourrir leur foi. Enfin, ce nouveau format vous permet d'avoir accès plus rapidement et facilement à son contenu en le prenant en ligne (onl.cecc.ca) et en le déposant dans votre ordinateur. Plus habitués à lire sur l'imprimé? Il est possible d'imprimer un article qui vous intéresse davantage, voire l'ensemble de la revue, afin de continuer la collection dans votre bibliothèque. (Pour les abonnés qui seraient dans l'impossibilité de recevoir la revue en format numérique, il est possible de nous contacter. Nous ferons le nécessaire pour transmettre une copie imprimée par la poste.)

C'est avec joie que nous vous présentons ce premier numéro en format numérique. Il porte sur la parution du nouveau Lectionnaire romain francophone (édition *altera*) au Canada : l'accueil des trois nouveaux livres, le passage de la Sainte Écriture à la Parole de Dieu et la spiritualité de l'écoute en constituent le dossier. Des fiches et des chroniques suivent. Vous constaterez que le nombre d'articles et leur longueur sont développés de façon plus succincte, comme le veut la culture numérique. Ils n'en perdront toutefois pas leur qualité.

Ce changement de format de la revue est une belle occasion d'en promouvoir la diffusion. Nous comptons sur vous pour la faire connaître. Il serait intéressant que vous puissiez nous donner le nom (et l'adresse courriel) d'une personne qui pourrait souhaiter recevoir cet ouvrage d'éducation au *Vivre et au Célébrer* dans la foi au Christ, Seigneur de l'univers.

Cette période de transition est également une belle occasion pour remercier toutes les personnes qui ont collaboré depuis neuf ans à faire de la revue un instrument d'information et de formation fort apprécié des différents milieux ecclésiaux et d'ailleurs. Nous comptons encore sur l'empressement des uns et des autres à faire bénéficier nos lectrices et nos lecteurs de votre science et de votre expérience dans le domaine liturgique et sacramentaire, lorsque d'autres articles vous seront demandés. Il est agréable aussi de savoir que les évêques de la Conférence des évêques catholiques du Canada croient à la pertinence de la revue *Vivre et célébrer* et la considèrent comme un élément indispensable de la formation dans nos milieux.

Bonne lecture !



Accueillir de nouveaux lectionnaires

>>> LOUIS-ANDRÉ NAUD

DEPUIS l'arrivée en 2013 de l'édition canadienne de *La Bible, Traduction officielle liturgique*, nous attendions la parution des trois livres du nouveau Lectionnaire : *Lectionnaire du dimanche*, *Lectionnaire de semaine*, et le *Lectionnaire des saints et messes rituelles*. À l'origine, l'édition pour le Canada français devait adopter le langage inclusif. Le choix des évêques du Secteur français de la Conférence des évêques catholiques du Canada d'abandonner ce projet¹ et

d'adopter l'édition internationale de la francophonie a accéléré le processus, permettant d'obtenir la *recognitio*

¹ Un comité spécial de l'Office national de liturgie, mis sur pied par les évêques du Secteur français de la Conférence, a proposé 325 adaptations à la version internationale actuelle du lectionnaire dominical, en tenant compte du langage inclusif. Toutefois, ces suggestions n'ont pas su créer l'unanimité de la part des évêques, eu égard à la difficulté d'adapter un texte écrit il y a deux mille ans dans le contexte d'aujourd'hui. D'autres raisons ont incité les évêques de la Conférence à demander à la Congrégation romaine la *recognitio* de la version internationale du Lectionnaire :

- le souci d'être en communion avec les autres pays de la francophonie – quelques pays d'Afrique, la Belgique, la France, le Luxembourg, la Suisse, tous membres de la CEFTL (Commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques) et de l'AELF (Association épiscopale liturgique pour les pays francophones) ;
- la *recognitio* déjà obtenue de la Congrégation romaine pour l'usage de la Bible liturgique au Canada, dont la version est appelée à être utilisée dans la catéchèse et mémorisée pour les générations à venir. Un lectionnaire utilisant le langage inclusif aurait forcément présenté des variantes dans le texte ;
- les délais et les coûts très élevés pour produire une édition canadienne du Lectionnaire ;
- l'impossibilité conséquente d'utiliser le support électronique de l'AELF, déjà existant, pour retrouver des textes bibliques, puisque la version canadienne aurait été différente.

Retour
à la table
des matières

pour son usage au Canada, les 16 et 27 janvier 2016. Le Lectionnaire a été promulgué par le président de la Conférence des évêques le 15 mai 2016, jour de la solennité de la Pentecôte, et il en a autorisé l'usage à compter du 4 septembre de cette même année, le 23^e dimanche du temps ordinaire de l'Année C.

Une nouvelle traduction plutôt qu'un nouveau Lectionnaire

On parle usuellement d'un *nouveau* Lectionnaire, mais il est plus juste d'annoncer la parution d'une *nouvelle traduction* du Lectionnaire, dont la structure et le choix des textes datent de la réforme liturgique du concile Vatican II et demeurent pratiquement inchangés.

Une nouvelle traduction

On parle usuellement d'un nouveau Lectionnaire, mais il est plus juste d'annoncer une nouvelle traduction du Lectionnaire, dont la structure et le choix des textes datent de la réforme liturgique du concile Vatican II et demeurent pratiquement inchangés.

Je me souviens des années post-conciliaires où l'équipe pastorale de la paroisse à laquelle j'appartenais recevait des tranches de textes tous les deux mois, pour lire en français les extraits de la Parole de Dieu choisis pour les semaines suivantes. Des cahiers en cuir ou plastifiés étaient fournis pour mettre ensemble les différents textes reçus de Rome, lesquels devaient servir à nouveau après trois ans (cycle des dimanches) ou après deux ans (cycle des évangiles de la semaine). On a publié le 30 septembre 1970 l'édition typique en latin du *Lectionarium Missale Romanum*, et ce n'est que le 15 août 1972 qu'un lectionnaire dominical relié en un seul tome était en usage au Canada. Suivirent les autres lectionnaires : celui de semaine, ainsi que le sanctoral. Un lectionnaire dominical parut en 1975 pour intégrer certains textes de l'édition *altera typica*. L'édition de 1980, en usage jusqu'à récemment, avait aussi inclus certains autres éléments de célébration.



Après 45 années d'utilisation d'une traduction en langue française du Lectionnaire romain, nous bénéficions en 2016 d'une nouvelle version, basée sur l'*Ordo lectionum missae, editio typica altera*, publié le 21 janvier 1981, ainsi qu'à

divers compléments publiés par la suite². Il s'agit d'une traduction révisée par des spécialistes en exégèse et en langue française, ratifiée par tous les évêques des pays francophones de la Commission épiscopale francophone pour les traductions liturgiques (CEFTL) et reconnue par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements. Cette traduction est le fruit d'un véritable travail en Église, dont le but est d'aider les membres des assemblées chrétiennes à mieux comprendre les Écritures lors de leur proclamation, et à s'en nourrir pour la vitalité de leur foi.

Des livres au service de la Parole et du mystère pascal dans la liturgie

Le Lectionnaire contient les extraits des Saintes Écritures que l'Église a choisis pour nourrir la foi des chrétiens et les faire communier aux principaux mystères du Christ et de l'Église³. Soulignons qu'il n'existe qu'un Lectionnaire, mais le nombre considérable de textes qu'il contient pourrait difficilement être présenté en un seul livre. C'est pourquoi le Lectionnaire se décline en trois livres, dont les titres apparaissent en début d'article. Précisons toutefois que le lectionnaire sanctoral comprend également les lectures des messes votives, des messes pour des intentions diverses et pour les défunts.

La restauration de la liturgie demandée par le Concile offre aux baptisés fréquentant le rassemblement dominical d'être en constante communion avec les grands mystères de la vie du Christ, de sa naissance à sa mort et à sa résurrection. La liturgie de la Parole permet d'être toujours à l'affût de l'enseignement que Jésus a transmis au cours de sa vie, d'en être interpellés sur les plans personnels et communautaires, et de tenir éveillée l'espérance du jour où le Seigneur reviendra. Par les textes qu'il contient et leur proclamation, le Lectionnaire met chaque personne de l'assemblée en contact avec le Seigneur qui s'adresse à l'ensemble de la communauté et attend en retour une réponse de foi et d'amour. « Il [le Christ] est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures » est-il bon de nous rappeler, à partir de la Constitution sur la liturgie (n° 7).

² Voir la note au verso de la page titre du lectionnaire dominical.

³ « Pour présenter aux fidèles avec plus de richesse la table de la Parole de Dieu, on ouvrira plus largement les trésors de la Bible, pour que, en l'espace d'un nombre d'années déterminé, on lise au peuple la partie importante des Saintes Écritures. » *Constitution sur la liturgie*, n° 51.



La liturgie de la Parole fait partie de la dynamique du mémorial pascal. En proclamant les textes scripturaires, le Seigneur se rend présent dans sa mort et sa résurrection, et il advient dans l'assemblée pour lui faire participer à sa vie nouvelle. L'eucharistie est la prière par excellence du mémorial pascal. Elle contient, comme on le sait, une liturgie de la Parole et une liturgie proprement eucharistique qui, toutes deux, « constituent un seul acte de culte » (*Constitution sur la liturgie*, n° 56).

La Parole est, comme c'est le cas dans l'eucharistie, une constituante de tout acte de célébration, qu'il s'agisse des différents sacrements et sacramentaux et, évidemment, des célébrations de la Parole elles-mêmes. Elle contribue à actualiser le mystère pascal et elle rend le Christ présent, comme « la Parole éternelle de salut⁴ », selon la formulation significative du guide canadien des Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique (ADACE). Lorsqu'une communauté, par exemple, ne peut célébrer l'eucharistie dominicale par manque de prêtre, la proclamation de la Parole dont le Lectionnaire est garant conduit au mémorial pascal.

⁴ Présentation générale du guide *Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique*, note 55.

Le Lectionnaire est le livre de la Parole pour l'assemblée liturgique. Il permet d'ouvrir un espace, le temps d'une proclamation et d'un commentaire qui s'en inspire, pour que Dieu rejoigne le cœur des personnes et crée l'événement d'une rencontre. Il est une médiation de la Parole, du Verbe lui-même, qui s'incarne à nouveau dans la chair de la personne humaine pour mieux l'habiter et l'amener à la découverte de l'amour infini de son Père et de la joie d'être au service des autres. Le pape émérite Benoît XVI écrivait, dans son exhortation apostolique *Verbum Domini* :

La Parole de Dieu se rend perceptible à la foi par le « signe » des paroles et des gestes humains. La foi, donc, reconnaît le Verbe de Dieu, en accueillant les gestes et les paroles par lesquels il se présente lui-même à nous [...] (n° 56).

Une nouveauté, des particularités à remarquer

Les lectionnaires sont des icônes de la Parole de Dieu dans l'assemblée liturgique. C'est pourquoi ils sont d'une grande qualité⁵, pour qu'ils signifient de façon visible, lors de la proclamation de leurs textes, l'action du Seigneur qui guide son Église et crée l'humanité nouvelle. Différemment de l'ancienne version, on a ajouté à la fin de chacun des textes des premières et deuxième lectures l'expression *Parole du Seigneur*. On ne risque pas d'oublier de les prononcer, certes, comme le demande la *Présentation générale du Missel romain* (n° 59), mais surtout, on redit à l'assemblée la véritable identité de ce qui vient d'être proclamé. On a également ajouté à la fin de chaque extrait des Évangiles l'expression dite par le ministre ordonné : « Acclamons la Parole de Dieu ». Ces deux acclamations suscitent une réponse d'action de grâce et de louange de la part des membres de l'assemblée. Elles contribuent à donner une place privilégiée à la Parole elle-même, le Christ, et, par ricochet, à ces livres liturgiques. Ils sont la Parole de Dieu en célébration et un respect leur est dû, particulièrement l'Évangélaire qui contient les pages d'Évangile, les paroles mêmes du Christ. On encense le livre de la Parole, on le présente à l'assemblée, on le vénère d'un baiser. On entre dans l'assemblée avec l'Évangélaire, un symbole privilégié de la présence du Christ au milieu de son peuple.


⁵ Les éditions Mame et l'AELF, ainsi que le site Internet de la CECC, décrivent la facture du Lectionnaire dominical comme suit : « Ces ouvrages solides et élégants sont un superbe écrin pour la proclamation. Un papier blanc, lumineux, en facilite la lecture. Les livres présentent une couverture en cuir, avec un tranche-file tête et pied, des gardes rapportées, 2 signets en satin, un fer à dorer sur la couverture et des pages intérieures imprimées en noir et rouge. »

Les nouveaux livres du Lectionnaire comportent des différences par rapport à l'ancienne édition. Vous avez déjà remarqué le choix différent des couleurs des trois livres par rapport aux précédents, de même que leurs tailles. Le caractère d'impression diffère également. Plus remarquable encore est l'absence des versets le long des textes. De même, certains titres – la plupart du temps tirés du texte lui-même – ont été changés, comme plusieurs *incipit* (ou commencement) des lectures, particulièrement ceux des évangiles : « En ce temps-là ».

Plusieurs antiennes des psaumes responsoriaux ont également été modifiées pour être plus conformes au texte latin d'origine. La version œcuménique des psaumes reste la même, mais certains regroupements des versets ont pu être retouchés. En comparant chaque verset des autres textes de la nouvelle édition avec l'ancienne, on constate habituellement un changement de vocabulaire ou de déplacement de mots. Ainsi faudra-t-il s'habituer à proclamer ces textes en les regardant attentivement à l'avance, en les méditant pour bien les approfondir, afin de conserver une attitude d'intériorité en les proclamant. Comme il s'agit d'une édition internationale dont le Canada fait maintenant partie, l'incipit aux lettres de Paul ne fait mention que du mot « Frères ». Il faut alors sensibiliser les lecteurs et les lectrices d'ici à prendre en compte le nécessaire langage inclusif pour respecter les femmes et les hommes habituellement présents dans une assemblée, et dire pastoralement « Frères et sœurs ». Cet incipit, d'ailleurs, ne fait pas partie du texte biblique et laisse libre cours à celui ou celle qui le proclame.

L'importance de la Parole de Dieu

Le nouveau Lectionnaire peut être l'occasion, en le présentant à l'assemblée, de rappeler aux baptisés l'importance de la Parole de Dieu dans leur vie de foi et celle de la communauté, et la place privilégiée qu'elle occupe dans les célébrations liturgiques.

Le nouveau Lectionnaire peut être l'occasion, en le présentant à l'assemblée, de rappeler aux baptisés l'importance de la Parole de Dieu dans leur vie de foi et celle de la communauté, et la place privilégiée qu'elle occupe dans les célébrations liturgiques. Par la liturgie de la Parole, le Christ se rend présent, sous la mouvance de l'Esprit Saint, pour nous amener vers le Père et nous ouvrir aux besoins des autres. Aussi faut-il mettre toute notre intelligence et notre cœur à saisir le sens des textes qui, en célébration, nous sont proclamés. Il faut se laisser toucher par eux afin de permettre à la Parole de réaliser son parcours en nous et dans la communauté. L'interrogation du psalmiste, à la porte du Temple de Jérusalem, demeure encore la nôtre : « Aujourd'hui, écouterez-vous sa parole ? Ne fermez pas votre cœur comme au désert [...] où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit ». (Psaume 94 (95), 8-9) 

R Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Antiennes de psaumes

Les différences entre l'ancien et le nouveau Lectionnaire sont parfois subtiles. Ainsi en est-il des antiennes de psaumes, dont plusieurs ont été modifiées afin de les rendre plus proches du texte latin. Le passage ci-contre se lisait auparavant : « Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur ! »

Dans cet exemple, la mélodie connue depuis longtemps peut facilement s'adapter à la nouvelle conjugaison. D'autres occurrences seront toutefois moins faciles à adapter.

Retour
à la table
des matières



Passer de l'Écriture sainte à la Parole de Dieu

>>> Mgr YVON JOSEPH MOREAU

UN jour où je conférais le ministère du lectorat à un de mes frères moines, j'ai été touché par le texte de la monition qui accompagne la remise de la Bible : « Recevez le livre de la Sainte Écriture et transmettez fidèlement la Parole de Dieu. » Une telle affirmation nous invite à préciser comment peut se vivre le passage de la Sainte Écriture à la Parole de Dieu.

L'œuvre de l'Esprit Saint

D'une part, le passage de l'Écriture sainte à la Parole de Dieu est l'œuvre de l'Esprit Saint en celui ou celle qui proclame la Parole. C'est ce qu'affirme clairement le document préparatoire (*Instrumentum laboris*) au Synode de 2008 sur *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église* :

La proclamation de la Parole de Dieu renfermée dans les Écritures est une action de l'Esprit : tout comme il a agi pour que la Parole devienne Livre, maintenant dans la liturgie il transforme le Livre en Parole. (n° 34)

Dans l'exhortation apostolique post-synodale *La Parole du Seigneur (Verbum Domini)*, Benoît XVI affirme plus explicitement encore :

En effet, sans l'action efficace de « l'Esprit de vérité » (Jn 14,16) on ne peut comprendre les Paroles du Seigneur. [...] Comme la Parole de Dieu vient à nous dans le Corps du Christ, dans le Corps eucharistique et dans le corps des Écritures par l'action de l'Esprit Saint, de même elle ne peut être accueillie et comprise pleinement que grâce à ce même Esprit. (n° 16)

Retour
à la table
des matières

Le Livre est ainsi une médiation de la Parole et c'est dire tout le respect que nous devons manifester envers lui et envers le Lectionnaire, présenté en trois volumes qui nous en offrent des extraits. Toutefois, malgré leur qualité de médiation, le Livre saint et le Lectionnaire ne sont pas la Parole. C'est la proclamation qui transforme l'écrit en Parole. De là aussi la qualité que doit avoir la proclamation de la Parole de Dieu et la préparation que l'on doit y consacrer : le lecteur ou la lectrice met sa voix au service de Dieu qui a parlé et qui parle encore à son peuple.

De l'Écriture à la Parole

Malgré leur qualité de médiation, le Livre saint et le Lectionnaire ne sont pas la Parole. C'est la proclamation qui transforme l'écrit en Parole.

D'autre part, le passage de l'Écriture sainte à la Parole de Dieu sera encore l'œuvre de l'Esprit Saint en celui ou celle qui l'accueille. Un exégète, grand amoureux de la Bible et soucieux d'aider les autres à en découvrir la richesse, nous partage cette certitude :

Jamais l'Écriture ne se révélera comme Parole de Dieu sans la conversion du cœur de celui qui la lit ou l'écoute, – en dehors d'une attitude de foi active¹.

Seule la foi vivante est capable de reconnaître la Parole de Dieu à travers l'Écriture sainte. Le texte biblique proclamé se réfère à un passé dont il est le récit. C'est l'Esprit promis par Jésus qui permet d'accueillir le dynamisme de vie que le récit a pour nous aujourd'hui : la Parole devient actuelle dans l'« aujourd'hui du salut » qui est le nôtre. Vu dans cette perspective, le texte écrit se situe entre deux Paroles : la Parole d'origine, qui a d'abord résonné dans le cœur de croyants et de croyantes et qui a ensuite été consignée dans l'Écriture, et la Parole proclamée qui retentit de nouveau dans le cœur des croyantes et des croyants d'aujourd'hui, nous apportant la bonne nouvelle du salut et nous invitant à la conversion.



La liturgie, lieu privilégié pour l'écoute de la Parole

La proclamation et l'écoute de la Parole de Dieu ont comme « lieu privilégié » la liturgie, ainsi que le rappelle l'exhortation apostolique de Benoît XVI :

En considérant l'Église comme « la demeure de la Parole », on doit avant tout prêter attention à la sainte liturgie. C'est vraiment le lieu privilégié où Dieu nous parle dans notre vie actuelle, où il parle aujourd'hui à son peuple qui écoute et qui répond. (*Verbum Domini*, n° 52)

Ce « lieu privilégié », c'est d'abord la célébration eucharistique et la célébration des divers sacrements ; c'est aussi la liturgie des Heures, qu'elle soit célébrée individuellement ou communautairement. Ce « lieu privilégié », c'est encore les célébrations de la Parole qui peuvent marquer différents événements de la vie d'une communauté, et d'une manière encore plus évidente, les célébrations dominicales de la Parole (ADACE) qui commencent à rassembler de plus en plus de communautés chrétiennes lorsque la célébration eucharistique n'est pas possible.

Cette découverte de la liturgie comme « lieu privilégié » où les baptisés peuvent rencontrer et écouter Dieu, sera grandement aidée par la pratique de la *lectio divina*, personnellement ou en groupe, une pratique qui préparera à écouter la Parole de Dieu dans la célébration liturgique et qui pourra prolonger cette écoute. Lire, méditer et prier, avant ou après la célébration, les textes qui seront ou qui ont été proclamés est une voie bien concrète pour s'initier à la *lectio divina*, écoute priante de la Parole de Dieu. C'est ainsi que *Prions en Église*, *Magnificat*, ou tout autre livret qui contient le texte des lectures proposées, peuvent être de précieux instruments au service de la découverte de la Parole de Dieu. La traduction de ces textes vient de

La Bible, Traduction officielle liturgique, une traduction qui est le fruit d'un patient travail en vue de favoriser une proclamation à la fois plus aisée et plus compréhensible.

S'initier à la *lectio divina*

Lire, méditer et prier, avant ou après la célébration, les textes qui seront ou qui ont été proclamés est une voie bien concrète pour s'initier à la *lectio divina*, écoute priante de la Parole de Dieu.

¹ Thomas Georges CHIFFLOT, o.p., *Comprendre la Bible*, Paris, Cerf, LEX10, 2015, p. 7.

L'Écriture devient Parole

« Recevez le livre de la Sainte Écriture et transmettez fidèlement la Parole de Dieu »

L'attitude d'écoute dans la foi se *prépare* dans l'écoute personnelle de la Parole, et elle se *prolonge*, toujours dans l'écoute personnelle de la Parole. C'est ainsi que l'Esprit Saint en arrive progressivement à faire notre éducation. Il fait de nous des auditeurs de la Parole, fidèles à la garder et à la mettre en pratique ! L'acclamation à l'évangile du vendredi de la 19^e semaine du Temps ordinaire, en se référant à 1 Th 2,13 affirme : « Accueillez la parole de Dieu : ce n'est pas une parole humaine, c'est vraiment Dieu qui vous parle. » La formule est brève et forte. Toutefois, s'il est juste d'affirmer que la Parole de Dieu n'est pas une parole humaine, il nous faut reconnaître qu'elle nous parvient à travers des paroles humaines qui ont leurs limites. Il y a là une dimension d'incarnation de la Parole que nous ne devons jamais perdre de vue, car la Parole de Dieu transmise par l'Écriture sainte a tenu compte des lenteurs et des difficultés de compréhension de l'esprit humain. C'est progressivement que Dieu a conduit l'humanité à la plénitude de la révélation dans le Christ ; c'est progressivement aussi que des hommes et des femmes ont su l'exprimer dans leurs mots imparfaits et limités. L'Esprit nous aide à reconnaître quelle est la Parole de Dieu pour nous aujourd'hui, car cette Parole est au-delà de la matérialité des mots humains.

Afin de favoriser l'écoute de la Parole de Dieu au cours de la célébration, les conseils d'un liturgiste demeurent pertinents :

Il est indispensable, lors des Eucharisties, qu'une introduction soit donnée aux deux premières lectures. À la première qui, choisie en fonction de l'évangile que l'on n'écouterait qu'ultérieurement, ne peut être entendue et comprise que si on explique en deux mots la raison de son choix, question d'ouvrir les oreilles des auditeurs à son écoute. À la seconde, provenant le plus souvent des lettres de saint Paul, qui n'a pas de rapport ni avec la première ni avec l'évangile. Il est donc indispensable qu'une brève introduction puisse mettre les oreilles des auditeurs sur la bonne longueur d'onde.²



« En deux mots », « brève introduction », est-il conseillé. Il est important de ne pas l'oublier, afin de ne pas tomber dans un bavardage qui, lui, finit par faire oublier la Parole de Dieu ! Cette dernière requiert également le silence, nous rappelle Benoît XVI :

J'exhorte les pasteurs à encourager les moments de recueillement, par les moyens desquels, avec l'aide de l'Esprit Saint, la Parole de Dieu est reçue dans le cœur. (*Verbum Domini*, n° 66)

La Parole, c'est le Christ

Comme nous le rappelle l'exhortation apostolique *Verbum Domini* de Benoît XVI en citant Hugues de Saint-Victor :

« Toute l'Écriture divine constitue un livre unique et ce livre unique, c'est le Christ, il parle du Christ et trouve dans le Christ son accomplissement. » (n° 39)

C'est le Christ qui donne son unité aux Écritures ; c'est lui qui éclaire tout l'Ancien Testament depuis les premiers mots de la Genèse, et tout le Nouveau Testament jusqu'aux derniers mots de l'Apocalypse. De là la place unique qui revient à l'Évangile dans nos célébrations :

La proclamation de l'Évangile constitue le sommet de la liturgie de la Parole. Il faut lui accorder la plus grande vénération. La liturgie elle-même nous l'enseigne puisqu'elle la distingue des autres lectures par des marques d'honneur spécifiques : soit de la part du ministre chargé de l'annoncer, qui s'y prépare par la bénédiction et la prière ; soit de la part des fidèles qui par leurs acclamations reconnaissent et professent que le Christ est présent et leur parle, et qui écoutent sa lecture debout ; soit par les signes de vénération adressés au livre des Évangiles³.

C'est toujours le Christ que nous sommes appelés à accueillir et à reconnaître lorsqu'un passage de l'Écriture est proclamé. L'homélie elle-même est au service de cette écoute et de cette rencontre. Finalement, c'est en chacun et chacune de nous que la Parole veut vivre, et c'est par nous que la Parole veut parler... Le passage de l'Écriture sainte à la Parole de Dieu se réalise pleinement lorsque la Parole prend vie en nous. De même que « le Verbe s'est fait chair [et] a habité parmi nous » (Jn 1,14), il veut se faire chair en nous, de sorte que nous puissions dire avec saint Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » (Ga 2,20) 📖

Retour
à la table
des matières

² Paul DE CLERCK, *Vivre et comprendre la messe*, Cerf, 2016, p. 43-44.

³ *L'art de célébrer la messe. Présentation générale du Missel Romain*, Paris, Desclée-Mame, 2008, p. 48, n° 60.



La spiritualité de l'écoute

>>> COLETTE BEAUCHEMIN et FRANCINE VINCENT

« JE vais envoyer un ange devant toi pour te garder en chemin et te faire parvenir au lieu que je t'ai préparé. Respecte sa présence, écoute sa voix. Ne lui résiste pas [...], car mon nom est en lui! » Dieu parle ainsi à Moïse, au moment où celui-ci se prépare à traverser le désert vers le pays promis. Trois expressions retiennent notre attention : « pour te garder en chemin », « écoute sa voix » et « mon nom est en lui ». Dans son avancée vers la terre préparée par Dieu, le peuple hébreu va bénéficier de cette présence divine. Dieu va précéder son peuple, le conduire et le protéger. L'essentiel, c'est d'avancer en écoutant sa voix, cette voix qui se laisse découvrir.

Dans l'Évangile de Jean, on retrouve sensiblement les mêmes termes dans la bouche de Jésus : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent². » Écouter la voix de Jésus, le berger, c'est reconnaître en lui l'envoyé de Dieu, celui en qui réside le Nom divin. En fait, l'ensemble de la Bible déploie la révélation d'un Dieu qui parle à son peuple et marche avec lui. Dès les premières lignes de la Genèse, et ce, jusqu'au dernier livre de l'Apocalypse, la Parole de Dieu se fait créatrice. Elle s'ouvre sur une promesse, éclaire un avenir, nourrit, s'offre, libère, habite le croyant.

¹ Exode 23, 20-21

² Jean 10, 27

« Écoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur. Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle, qui que tu sois, il est ton Père³. » C'est ce que dit un chant bien connu. Il y a Quelqu'un qui parle, et souvent, l'écoute fait mieux voir qu'avec les yeux.

L'écoute : le fondement d'une attitude spirituelle

La pratique de l'écoute, bien qu'elle soit aussi belle que difficile, comme le sont la rencontre, la beauté ou l'amour, est le fondement d'une attitude spirituelle. Jean Guilhem Xerri, auteur et docteur en médecine français, a fait une belle réflexion⁴ sur le sujet. Même s'il le déploie en parlant de la présence à l'autre en période de souffrance, il suggère des pistes qui viennent éclairer notre réflexion sur la spiritualité de l'écoute de la Parole de Dieu.

L'écoute est hospitalité, parce qu'écouter, c'est accueillir de façon simple et naturelle, sans forcer, ce que l'Autre a à dire. C'est écouter de telle manière que, malgré les peurs, les hésitations et les blocages, la Parole de Dieu puisse trouver son chemin en soi. Écouter, c'est aussi entendre cet écho qui cherche à dire quelque chose de plus profond, qui appelle à plus de vie, plus de liberté, et invite à prendre conscience de sa propre vérité.

On peut définir trois niveaux d'écoute : intellectuel, psychologique ou affectif, spirituel et fondateur. Le premier niveau fait appel à l'intelligence, le second touche le cœur. Le troisième niveau est celui qui vient rejoindre le plus profond de l'âme, « *nepshesh* » en hébreu, qui signifie l'être intérieur, l'être vivant. Se mettre à l'écoute de la voix du Seigneur, c'est tendre à atteindre ce niveau, là où la Parole vient recréer l'être intérieur.

Écouter la voix du Seigneur

« Écoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur. Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle, qui que tu sois, il est ton Père. »



Un Dieu qui parle

Pour apprendre à écouter Dieu, il faut d'abord concevoir qu'il nous parle. Ce n'est pas une évidence au point de départ. Comment Dieu parle-t-il? Comment l'écouter? Saint Augustin nous rappelle qu'un dialogue se réalise dans la rencontre du croyant avec l'Écriture : « Ta prière est ta parole adressée à Dieu. Quand tu lis, c'est Dieu qui te parle ; quand tu pries, c'est toi qui parles avec Dieu⁵. » Le concile Vatican II nous a admirablement rappelé cette vérité fondamentale sur la Révélation de Dieu : « [Dieu] s'adresse aux hommes [...] comme à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie⁶. » L'Écriture nous

révèle que le Verbe de Dieu est présent de toute éternité et qu'il s'est incarné dans le Christ, Parole divine vivante (cf. Jn 1). Ainsi, dans toute l'Écriture, de l'Ancien au Nouveau Testament, et jusqu'au temps de l'Église qui est le nôtre, la Révélation se poursuit. Écouter Celui qui nous parle à travers les Écritures nécessite un chemin vers l'intériorité afin de pouvoir y entendre une parole qui transcende l'apparente histoire d'un passé révolu, et y reconnaître la Révélation d'une parole qui illumine le sens de toute l'histoire, incluant l'histoire personnelle de chacun, chacune.

L'écoute est hospitalité

Écouter, c'est aussi entendre cet écho qui cherche à dire quelque chose de plus profond, qui appelle à plus de vie, plus de liberté, et invite à prendre conscience de sa propre vérité.

Ce chemin vers l'intériorité ne se réalise pas automatiquement ni facilement. Il nécessite un effort d'interprétation qui engage vers un changement de rapport au texte⁷. À travers le questionnement et les rapprochements entre les

⁵ *Enarrationes in Psalmos* 85,7 : CCL 39, 1177.

⁶ Concile Vatican II, constitution *Dei Verbum* (DV § 2)

⁷ Sur ce point qui nécessiterait un plus grand déploiement, on peut se référer aux nombreux écrits de Claude et Jacqueline Lagarde. Les Lagarde ont développé une pédagogie de la Parole qui accompagne le passage de l'extériorité à l'intériorité et qui trouve sa source dans la pédagogie des Pères de l'Église.

³ T. Didier RIMAUD, M. Jacques BERTHIER, *Écoute la voix du Seigneur*, A 548, Studio SM, *Vive Dieu*, v. 2

⁴ Jean Guilhem XERRI, *Le soin dans tous ses états*, Éditions Desclée de Brouwer, 2011, 244 p.

textes et avec la vie, le lecteur s'implique de plus en plus dans ce qu'il lit, en même temps qu'il cherche en quoi ces vieux écrits peuvent le concerner aujourd'hui. Bien que les connaissances historiques puissent favoriser une meilleure compréhension du texte dans son contexte, elles ne peuvent suffire à faire découvrir l'Écriture comme une parole adressée à celui ou celle qui s'ouvre à la rencontre. C'est dans une approche priante des Écritures telle qu'elle nous est léguée par la Tradition⁸ que l'on entre progressivement dans une lecture spirituelle des Écritures, où l'on apprend à écouter l'Esprit qui parle à notre esprit (cf. Rm 8,16).

La *lectio divina*

« Le synode [sur la Parole de Dieu⁹] a insisté à plusieurs reprises sur l'exigence d'une approche priante du texte sacré comme élément fondamental de la vie spirituelle de tout croyant¹⁰. » La *lectio divina* est une lecture priante de l'Écriture, dans l'Esprit Saint, qui ouvre au trésor de la Parole de Dieu en favorisant une rencontre avec le Christ, Parole divine vivante. À travers les cinq étapes de la *lectio divina* se trouve un chemin qui guide vers l'écoute intérieure de la Parole.

Lectio (la lecture) – Le premier contact avec le texte appelle une attention à *ce que dit le texte*, en s'ouvrant à la connaissance authentique de son contenu réel. Certains passages commencent à attirer l'attention intérieure et déjà commence à s'établir un attrait, un dialogue entre la Parole qui se manifeste et celui ou celle qui veut la comprendre et la suivre.

Meditatio (la méditation) – L'étape de la méditation est davantage tournée vers la résonance du texte chez le lecteur. *Qu'est-ce que me dit le texte?* Sans chercher directement des applications concrètes et immédiates, il s'agit plutôt d'accueillir avec ouverture ce qui résonne en nous, à l'écoute de la Parole, ce qui suppose une ouverture toujours plus grande à l'Esprit qui nous guide et illumine le texte. Cette étape s'appuie sur un désir d'intelligence et de vision qui mène vers une adhésion priante.

⁸ « Cependant, puisque la Sainte Écriture doit être lue et interprétée à la lumière du même Esprit que celui qui la fit rédiger, il ne faut pas, pour découvrir exactement le sens des textes sacrés, porter une moindre attention au contenu et à l'unité de toute l'Écriture, eu égard à la Tradition vivante de toute l'Église et à l'analogie de la foi ». (DV § 12)

⁹ *Verbum Domini* (VD)

¹⁰ VD § 86



Oratio (la prière de réponse) – La méditation mène ensuite vers le désir de *répondre à Celui qui nous a parlé*. Le dialogue se réalise. Le désir est exprimé dans la prière, en puisant à même la Parole méditée. À cette étape, on découvre que l'Écriture donne à la fois les mots de Dieu et les mots pour lui répondre. La prière du cœur est un élan de l'âme, un mouvement d'admiration devant la grandeur, la beauté du mystère révélé. Cette prière, nourrie de la Parole de Dieu, se reconnaît de mieux en mieux dans la prière biblique exprimée dans les psaumes par exemple ou dans la liturgie. Elle prend part à la prière de l'Église.

Contemplatio (la contemplation) – Le cheminement à travers l'écoute de la Parole ouvre à une reconnaissance du mystère toujours plus grand de Dieu, à la fois si proche et insaisissable. La contemplation est le degré le plus haut de la *lectio divina*, sans être forcément la dernière étape du parcours. Elle s'expérimente dans un regard au-delà des mots, dans une vision nouvelle qui illumine et transforme l'existence. Le croyant goûte quelque chose de la plénitude de vie qui lui est réservée. Il s'apaise et se pacifie. Son regard s'illumine dans la lumière éternelle et son cœur s'attache aux biens qui ne passent plus. En réponse au don de Dieu, le croyant s'offre à Celui qui l'appelle et l'envoie.

Actio (l'action) – L'étape finale mène vers l'accomplissement de la Parole en actes. Le croyant retourne à sa vie, transfiguré par la Parole. Avec un regard nouveau et rempli d'une énergie nouvelle, il sera plus en mesure de reconnaître l'action de Dieu dans le monde et cherchera à manifester les traits de Dieu par toute sa vie. La *lectio divina* transforme les croyants en témoins de la grâce.

Se nourrir de l'Écriture

Pour un chrétien d'aujourd'hui, dans la société occidentale complexe, difficile, sécularisée, il est pratiquement impossible de persévérer dans la foi sans aussi se nourrir personnellement de l'Écriture.

Des applications de la *lectio divina*

La messe qui prend son temps – Dans son exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, le pape François insiste sur la *lectio divina* comme étant une modalité concrète pour écouter ce que le Seigneur veut nous dire dans sa parole et pour nous laisser transformer par son Esprit. « [Dieu] désire simplement que nous regardions avec sincérité notre existence et que nous la présentions sans feinte à ses yeux, que nous soyons disposés à continuer de grandir, et que nous lui demandions ce que nous ne réussissons pas encore à obtenir¹¹. »

Le cardinal Martini, un jésuite qui a été l'initiateur de *la messe qui prend son temps*, était persuadé que pour un chrétien d'aujourd'hui, dans la société occidentale complexe, difficile, sécularisée, il était pratiquement impossible de persévérer dans la foi sans aussi se nourrir personnellement de l'Écriture.

Depuis septembre 2011, au diocèse de Saint-Jean-Longueuil, nous vivons une fois par mois *la messe qui prend son temps*. C'est une liturgie qui respire, qui donne le temps de se poser, de se retrouver pour mieux se laisser interpeller par la Parole de Dieu. Mieux que toute autre chose, écoutons trois participants livrer leur témoignage :

Extraordinaire ! Merci Seigneur ! J'ai beaucoup apprécié le temps de partage de la Parole. Nous prenons le temps de goûter et de savourer la Parole pour être disposé à savourer l'Eucharistie. (Alexandre, mars 2012)

Me laisser féconder par ta Parole pour porter du fruit. Mais il faut que je te donne du temps pour travailler ma terre intérieure. Merci à *la messe qui prend son temps* qui me dispose à l'écoute de la Parole semée dans ma vie. (Colette, octobre 2014)

Méditer la Parole pour toucher le fond de soi, là où je suis et là où JE SUIS demeure. Méditer pour se retrouver, Lui et moi, dans un cœur à cœur. Repartir insufflée du Souffle vivant pour transformer le monde là où l'Esprit de Dieu me conduira. (Elsey, mai 2015)

La *lectio divina*, cette lecture orante de la Parole de Dieu à l'intérieur d'un moment de prière et d'un temps de méditation prolongée, permet d'entrer dans le texte jusqu'à y entendre une Parole qui éclaire et interpelle la vie de chacun, chacune.

La joie de l'Évangile partagé – Au diocèse de Saint-Jean-Longueuil, nous entrons dans la mise en œuvre de nouvelles orientations pour la catéchèse, qui visent essentiellement à *donner la parole sur la Parole de Dieu*, dans une forme de *lectio divina* communautaire.

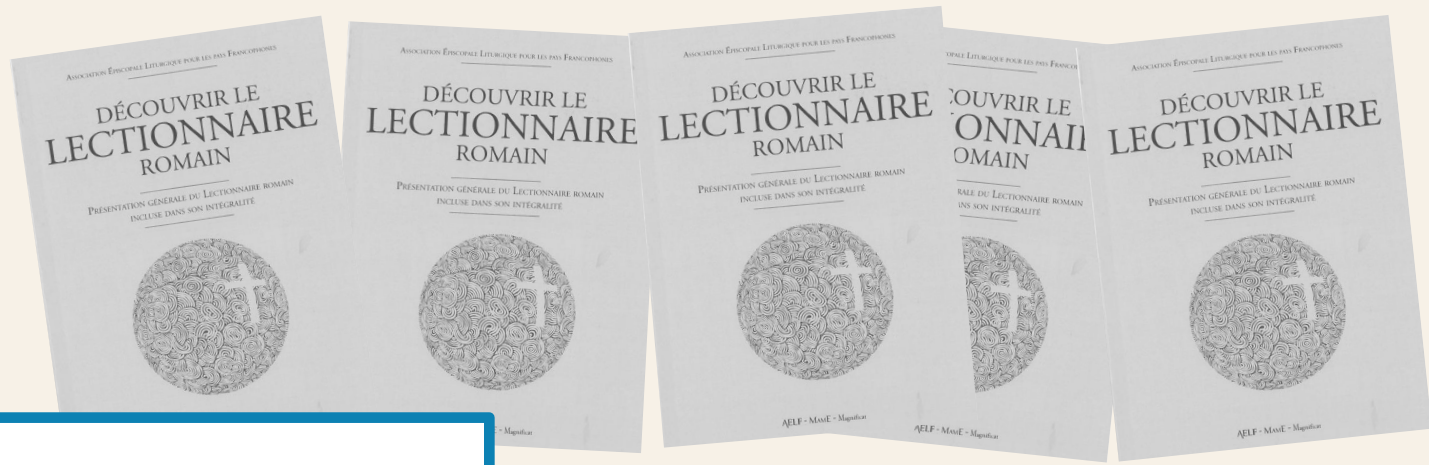
Quittant une forme de catéchèse cloisonnée par âges et par contenus de la foi, nous avons choisi de réunir les générations dans une expérience toujours renouvelée de partage de la Parole de Dieu. En nous inspirant de la pratique de la *lectio divina* qui développe une spiritualité de l'écoute de la Parole de Dieu en communauté, nous croyons que l'Esprit fera son œuvre d'engendrement et de renouvellement de notre Église, puisque *la Parole de Dieu est vivante et efficace* (cf. He 4,12).

Dans le cadre de ce que nous appelons des *rassemblements communautaires intergénérationnels inclusifs* (RCII), toute personne, quel que soit son âge, pourra se joindre pour y être initiée ou pour y approfondir sa foi. Le contenu catéchétique est organisé dans la logique du temps liturgique qui déploie le mystère du Christ pendant le cycle de l'année. À travers une catéchèse kérygmatique qui trouve sa clé d'interprétation dans le mystère pascal, nous choisissons de prendre le chemin des disciples d'Emmaüs, en croyant que le Christ nous y attend pour illuminer notre cœur et notre intelligence, jusqu'à nous enflammer et faire de nous des disciples missionnaires.

La spiritualité de l'écoute se présente sous un double aspect : l'accueil de la Parole de Dieu et la communion avec les autres. Saint Jean compare ceci à une manducation : « Et la voix que j'avais entendue, venant du ciel, me parla de nouveau et me dit : "Va prendre le livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre. [...] Prends, et dévore-le ; il remplira tes entrailles d'amertume, mais dans ta bouche il sera doux comme le miel" » (Ap 10,8-9). L'action symbolique de manger le livre, comme il en a été question aussi dans la vision d'Ezéchiel (Ez 3, 1-3), signifie que Dieu nous appelle à recevoir et à nous nourrir de sa Parole. Si nous développons communautairement cet acte de manducation de la Parole, nous irons ensemble à la rencontre du Christ Jésus, lui qui engendre son Église. 📖

Retour
à la table
des matières

¹¹ *Evangelii gaudium* § 153



Pour redécouvrir la place de la Parole

Prendre le temps de lire la *Présentation du Lectionnaire romain* : une activité à vivre en équipe liturgique et — pourquoi pas ? — avec l'équipe pastorale de la communauté chrétienne.

Lire la *Présentation générale du Lectionnaire romain*

>>> MARIE-JOSÉE POIRÉ

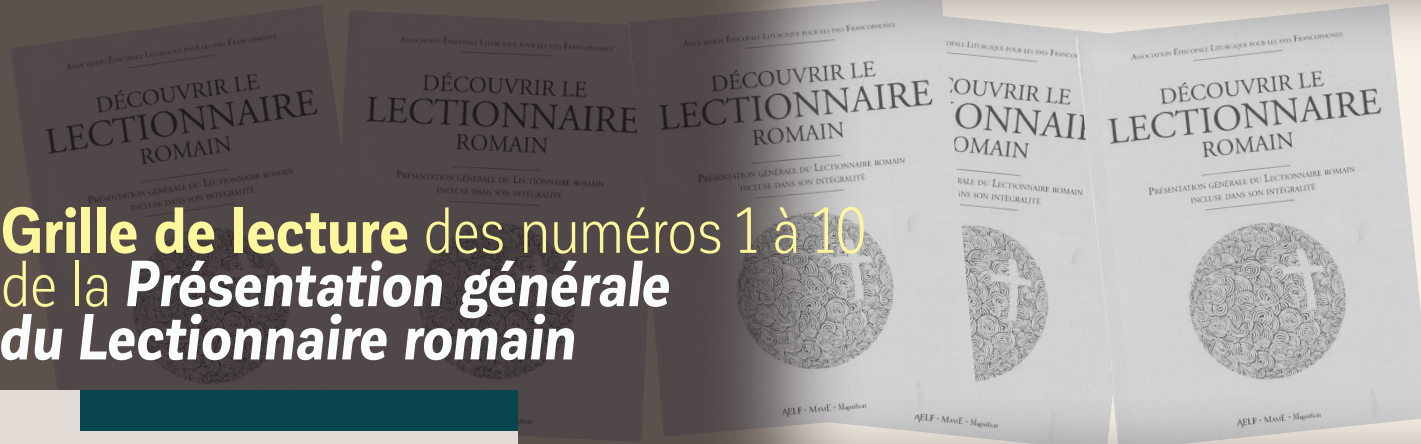
À l'occasion du lancement des nouveaux lectionnaires pour le Canada français, nous vous proposons une activité à vivre en équipe liturgique à laquelle — pourquoi pas ? — pourrait se joindre l'équipe pastorale de la communauté chrétienne¹. Histoire de se rappeler ensemble l'importance pastorale et spirituelle de la Parole de Dieu et son rôle dans la liturgie.

Matériel — Pour chaque participant et participante, une copie de la grille de lecture (voir page suivante) et une copie du chapitre I (n^{os} 1-10) de la *Présentation générale du lectionnaire romain* (PGLR). On peut trouver la PGLR dans les ouvrages suivants :

- Lectionnaire pour les messes du dimanche et des fêtes et solennités pouvant l'emporter sur le dimanche, Paris, Desclée-Mame, 2014 (3^e édition), p. XIII-LIII.

Retour à la table des matières

¹ La grille de lecture présentée à la page suivante a d'abord été élaborée par feu Raymond Dumais, exégète et membre de l'équipe de l'Institut de pastorale de l'archidiocèse de Rimouski, pour être utilisée dans le cadre de l'étape 4, « La Parole de Dieu », du Parcours de formation liturgique et sacramentelle vécue en 2008 à Rimouski. Raymond Dumais a accepté qu'elle soit utilisée dans les autres groupes vivant le parcours et, au besoin, modifiée. Jean Grou, Alain Faucher et moi-même l'avons utilisée et légèrement modifiée.



Grille de lecture des numéros 1 à 10 de la Présentation générale du Lectionnaire romain

Vous allez prendre connaissance d'un texte important. Peut-être le trouverez-vous un peu difficile d'accès. Mais l'effort en vaut le coup. Bonne lecture!

1 Rappel de quelques présupposés

- Où la richesse et la diversité de la Parole de Dieu se manifestent-elles particulièrement dans le contexte liturgique? De quelle manière?
- En quoi la célébration liturgique devient-elle un « événement nouveau »?

2 La célébration liturgique de la Parole de Dieu

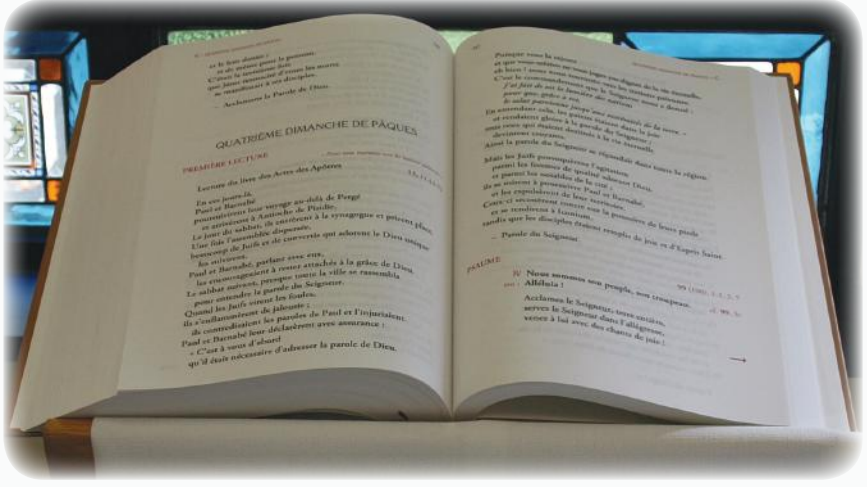
- Si la Parole de Dieu est reçue par les fidèles de façons diverses et avec une efficacité variable, qu'est-ce qui en constitue néanmoins le pôle unificateur?
- Quel est le rôle de l'action liturgique par rapport à la Parole de Dieu?
- Décrivez le double passage qui caractérise la participation des fidèles en lien avec la Parole de Dieu?

3 La Parole de Dieu dans la vie du peuple de l'Alliance

- Quels sont les effets de l'écoute de la parole de Dieu pour l'Église?
- Nommez une conséquence de la variété des fidèles en Église par rapport à la Parole de Dieu.
- Nommez deux effets attendus de l'Esprit Saint dans l'action liturgique.
- Pourquoi la proclamation de la Parole est-elle indispensable à la célébration des sacrements?
- Quel rôle jouent les deux tables – celle de la Parole et celle de l'eucharistie – par rapport à l'Alliance entre Dieu et son peuple?

- Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, *Découvrir le Lectionnaire romain*, Paris, AELF /Mame /Magnificat, 2014, p. 19-108².
- *Parole de Dieu et année liturgique*, coll. Centre national de pastorale liturgique, Chambray-les-Tours, CLD, 1998, p. 11-60.

Démarche — On peut remettre l'extrait de la PGMR quelques jours avant la rencontre prévue pour permettre à chacune et chacun de la lire. Lorsqu'on se rencontrera, on prendra un moment pour clarifier les points obscurs avant d'échanger autour des questions (voir la grille ci-contre). Si on préfère, on peut la remettre sur place lors de l'activité et la lire ensemble, paragraphe après paragraphe, permettant ainsi, au fur et à mesure, de clarifier ce qui doit l'être et d'échanger. 🧑🏫



Retour à la table des matières


²Ce livret est distribué par les éditions de la CECC. On peut se le procurer en appelant au numéro sans frais 1-800-769-1147. On peut aussi commander en ligne, à l'adresse suivante : < <http://www.editionsecc.ca> >. Enfin, on peut commander par courriel, à < publi@cecc.ca >.

Préparer l'homélie à l'aide d'Internet

>>> MARIE-JOSÉE POIRÉ

VIVRE et célébrer a déjà publié deux fiches explorant les ressources Internet en liturgie (numéros 212 et 218). Celle-ci, en continuité avec le numéro 225, « L'homélie, un art de faire », se concentre sur les ressources pour l'homélie ou le commentaire de la Parole de Dieu.

De nombreux sites, fort différents, proposent des pistes d'homélie et des commentaires de la Parole de Dieu sur Internet. Je ne prétends donc pas à l'exhaustivité. Et l'utilisatrice ou l'utilisateur sera avisé de butiner dans plusieurs sites pour récolter le meilleur miel...

Si vous avez déjà mis des sites Internet dans vos favoris à partir des versions de cette liste publiées auparavant, vérifiez-les avec cette mise à jour, car des sites ont changé de nom ou se sont ajoutés, d'autres sont disparus. Les sites consultés étaient actifs au 22 septembre 2016. 

<http://www.abbaye-tamie.com/>

Site de l'Abbaye de Tamié (France) où on trouve un billet quotidien inspiré par les lectures du jour et les homélies du dimanche.

<http://www.avanceaularge.com/homelies>

Site d'un prêtre gaspésien à la retraite proposant des pistes d'homélie.

<http://www.bible-service.net/site/index.html>

Site du Service biblique catholique Évangile et vie (qui publie les *Cahiers Évangile*) ; dans la page d'accueil, vous trouvez une section « Lectures du dimanche » avec un lien pour les commentaires des dimanches à venir préparés par les *Fiches dominicales*.

<http://www.chalais.org/>

Site du monastère des moniales dominicaines de Chalais (Isère, France) où on trouve, chaque dimanche, une méditation sur l'évangile ainsi que des homélies.



Retour à la table des matières



<http://www.chautard.info/>

Prêtre de la mission de France, Denis Chautard publie chaque semaine une homélie. Vous pouvez vous abonner pour la recevoir par courriel.

http://www.clerus.org/francais/00000053_Home_Francais.html

Site de la Congrégation pour le clergé (Vatican); on trouve, sur la page d'accueil, une section « Homélie » (alimentée de manière plus ou moins régulière).

<http://www.cursillos.ca/formation/evangile.htm>

Site du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada; propose une section « commentaires d'évangile » pour chaque dimanche des trois années liturgiques ainsi qu'une « réflexion chrétienne » sur le dimanche à venir.

<http://dimancheprochain.org/>

Site d'un prêtre du diocèse de Rodez (France) présentant, entre autres, des pistes d'homélie pour le dimanche.

http://diocese.ddec.nc/cern/ADAP_1/repertoire_adap.htm

Propositions de matériaux pour des Assemblées dominicales de la Parole préparés par un prêtre de Nouvelle-Calédonie; pour chaque dimanche des trois années liturgiques, on retrouve un commentaire de la Parole de Dieu.

<http://diocese-quimper.fr/fr/se-ressourcer/les-homelies-de-michel-scouarnec>

Site du diocèse de Quimper et Leon (Bretagne, France) publiant les homélies de Michel Scouarnec, auteur, compositeur et liturgiste connu.

<http://www.dominicains.be/fr/precher-fr>

Site des dominicains belges proposant plusieurs pistes d'homélie dominicales pour les trois années liturgiques.

<http://www.eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/homelies-du-pere-jacques-fourmier/>

sur le site de la Conférence des évêques français, pistes d'homélie d'un prêtre (aussi, lien pour les commentaires bibliques de Marie-Noëlle Thabut).

<http://evangeli.net/evangile>

Site international proposant un bref commentaire et une explication théologique de l'évangile du jour.

<http://www.homelie.qc.ca/index.php>

Site animé par un prêtre du diocèse de Montréal et présentant des pistes d'homélie pour les dimanches.

http://infocatho.cef.fr/fichiers_html/hebdomadaire/homelie.htm

Site hébergé sur le site de la Conférence des évêques de France proposant des pistes d'homélie pour le dimanche.

<http://www.interbible.org/interBible/cithare/celebrer/index.htm>

Portail biblique francophone québécois; il publie pour chaque dimanche le commentaire de l'évangile préparé par le Centre biblique de Montréal.

<http://www.kerit.be/homelie.php>

Site d'un prêtre ermite belge proposant des homélies pour le dimanche.



<https://www.lejourduseigneur.com/homelies/>

Banque d'homélies de l'émission *Le jour du Seigneur* (France).

<http://leon.paillot.pagesperso-orange.fr/sommaire1.html>

Site personnel d'un prêtre français ; propose des pistes d'homélies pour les dimanches ainsi que des schémas d'homélies pour les mariages et funérailles.

<http://www.levangileauquotidien.org/>

Site publiant les lectures bibliques de chaque jour et un commentaire d'un père de l'Église ou d'un auteur contemporain ; possible de s'abonner pour le recevoir gratuitement.

<http://www.ndweb.org/versdimanche/>

Site ignatien offrant une « feuille de prière » pour se préparer au dimanche suivant (propose aussi une application Android ou Apple).

<http://www.portstnicolas.org/>

Ce « lieu ecclésial d'information, de réflexion et de stimulation pastorale » offre sur sa page d'accueil une section « Paroles pour ta navigation » avec des commentaires et réflexions sur les textes bibliques du dimanche.

<http://www.psaumes.info/>

Site consacré aux psaumes ; chaque samedi, on propose en page d'accueil le lien pour le psaume du dimanche et un commentaire de celui-ci.

<http://www.spiritualite2000.com/>

Ce site des dominicains de la province du Canada propose, dans la section « Parole et Vie » (lien sur la page d'accueil), des commentaires pour aider la préparation de l'homélie dominicale.

<http://users.skynet.be/bs775533/Armand/hom/arm-hom-fra.htm>

Site de l'abbé de Scourmont (Belgique), Dom Armand Veilleux, qui offre une banque d'homélies pour toutes les occasions (dimanches, semaines, funérailles, etc.).

Sites offrant des liens à d'autres sites d'homélies

<http://www.diocesisrimouski.com/lit/index.html>

Page du service de liturgie de l'archidiocèse de Rimouski offrant une banque d'homélies et des hyperliens vers une grande diversité de sites pour aider l'homéliste.

<http://www.puiseralasource.org/index.php?page=sources2>

Liens vers de nombreux sites d'homélies (attention, tous les liens ne sont pas à jour !).

NDLR: Tous les liens inscrits ci-dessus sont actifs. Pour accéder à un site qui vous intéresse, vous pouvez donc cliquer directement sur son lien.



L'accueil liturgique



de réfugiés syriens



>>> CHARLES MIGNEAULT

CHRONIQUE

NOUS nous souvenons tous de la photo du jeune Aylan, mort noyé, face contre terre sur le bord de la mer. Cette photo a ému tout l'Occident, et en particulier notre communauté chrétienne de la paroisse Sainte-Trinité de Gatineau. Lyne Morin et son époux Jacques Lison m'ont demandé si la paroisse ne pouvait pas se mobiliser pour venir en aide aux réfugiés syriens. Voilà, la pastorale des migrants venait de naître à Sainte-Trinité, et un comité a été formé.

Par où fallait-il commencer? Au fur et à mesure de nos recherches, nous avons pu prendre certaines décisions importantes. Nous avons décidé de nous associer à l'organisme Accueil-Parrainage-Outaouais, d'une part, et d'autre part, nous allions travailler en étroite collaboration avec le père Fadi Atalla, prêtre syriaque d'Ottawa. De ce fait, les réfugiés que nous allions accueillir seraient des chrétiens catholiques syriaques. Quelques semaines plus tard, nous savions quelle famille nous allions parrainer; Mahran et Lorin Jabbour, avec leurs trois enfants : Michael, 11 ans, Stéphanie, 8 ans et Daniel 4 ans. Ce n'était que le début.

Lyne Morin a fait un travail incroyable pour la famille Jabbour et elle est vite devenue une référence pour toutes les personnes qui voulaient parrainer une famille en Outaouais. Grâce au travail « bureaucratique » de Lyne et à la générosité des paroissiens et paroissiennes de Sainte-Trinité, voilà qu'enfin les Jabbour nous arrivaient, le 23 février 2016. L'histoire se poursuit, puisque nous attendons trois autres familles, pour l'automne et l'hiver 2016.

Retour
à la table
des matières

Une rencontre dans la foi

Dans une langue et un rituel différents, les deux communautés ont pu vivre une vraie rencontre avec elle-même et avec l'autre, dans une ouverture accueillante et miséricordieuse. Une authentique rencontre dans la foi au même Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.

Une célébration de rite syriaque

Il nous est arrivé au père Fadi et à moi de concélébrer une eucharistie, avant l'une ou l'autre de nos activités-bénéfices pour la pastorale des migrants, mais toujours selon le rite latin. Maintenant que les Jabbour étaient là, je prenais conscience de l'implication de la communauté syrienne dans l'accueil des réfugiés ; beaucoup de Syriens déjà arrivés s'offraient pour faire du bénévolat afin d'accueillir les nouveaux arrivants. J'ai vite voulu célébrer l'eucharistie avec la communauté syrienne et celle de Sainte-Trinité réunies. Sans savoir ce que je faisais, j'ai demandé au père Fadi de concélébrer une eucharistie en observant à la fois les rites latins et syriaques. Celui-ci m'a rapidement fait comprendre qu'en raison de la complexité du rite syriaque, nous devons plutôt faire un choix.

Une liturgie différente

Dès la procession d'entrée, nous avons compris à quel point tout serait différent.

Nous avons donc opté pour le rite syriaque. La majeure partie de la Divine Liturgie serait en arabe, afin que la communauté syrienne naissante de Gatineau se sente bien accueillie. Certaines prières seraient en français, afin que la communauté locale se reconnaisse. Le père Fadi a fait un long et beau travail pour que tout le monde, y compris moi-même, puisions vraiment célébrer ensemble et se laisser porter par la liturgie.

Dès la procession d'entrée, nous avons compris à quel point tout serait différent, car dans le rite syriaque, la procession des offrandes se fait en même temps que l'entrée en célébration. Les offrandes sont recouvertes d'un tissu coordonné à la



chape-chasuble du président. Celui-ci accueille les offrandes après une prière d'introduction à la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en dialogue avec l'assistance, pour les déposer sur l'autel. Bien que le père Fadi m'ait expliqué le rituel, je me sentais comme un servant de messe à sa première célébration. Lire un rituel, l'entendre et le faire sont des actions tout à fait différentes.

La communauté paroissiale de Sainte-Trinité était très attentive, tout comme la communauté syrienne. Nous vivions un événement assez extraordinaire et tout le monde s'est abandonné à cette nouvelle expérience liturgique. Les réfugiés et les paroissiens prenaient conscience de leur nouvelle réalité d'accueillants et d'accueillis. Dans une langue et un rituel différents, les deux communautés ont pu vivre une vraie rencontre avec elle-même et avec l'autre, dans une ouverture accueillante et miséricordieuse. Une authentique rencontre dans la foi au même Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.



La liturgie de la messe selon le rite syriaque d'Antioche a la même structure que celle du rite latin : accueil, liturgie de la Parole, eucharistie et envoi. Ainsi, tous avaient leurs repères. De plus, nous avons distribué un livret qui permettait à l'assemblée de se retrouver tout au long de la célébration, par exemple, lire la lecture en français quand elle était proclamée en arabe, et vice-versa. Ce livret nous permettait aussi de savoir qui fait quoi. Surtout pendant la consécration, où le père Fadi, très gentiment et tout bas, me disait : « Père Charles, c'est à vous. »

La solennité de l'ensemble de la célébration, particulièrement à la consécration, ne permettait pas trop de dérogations. Le rituel ne le permet pas. Il faut beaucoup de concentration et de ferveur au président pour accomplir tous les gestes qu'il doit faire : rompre le pain, plonger les coins de l'hostie dans le vin, faire des croix avec les coins trempés sur l'hostie. L'assemblée était très attentive et la ferveur du père Fadi se propageait dans toute l'église, même si nous, les catholiques romains, ne comprenions pas toute la dimension de la Divine Liturgie.

Pentecôte aujourd'hui...

« Tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » (Ac 2,11)

Les chants qui soutenaient la liturgie. Les chants en arabe accompagnés de cette musique bien distinctive donnaient toute une dimension d'ouverture sur le monde, un monde qui nous est étranger, mais que nous étions en train d'accueillir avec beaucoup d'émotion. Le *Notre Père*¹ chanté en arabe a touché tout particulièrement l'assemblée.

L'envoi est aussi très particulier et en même temps très beau. Encore une fois, tout comme au début, le prêtre demande à l'assemblée de prier pour lui. Je pense qu'il est pertinent de vous partager cette prière :

¹ Pour entendre une version du *Notre Père* chanté en arabe, cliquez [ICI](#).

La chorale de la paroisse Saint-Paul Apôtre des syriaques catholiques à Ottawa et Caroline Cook de Sainte-Trinité à Gatineau se sont parta-

gés les chants qui soutenaient la liturgie. Les chants en arabe accompagnés de cette musique bien distinctive donnaient toute une dimension d'ouverture sur le monde, un monde qui nous est étranger, mais que nous étions en train d'accueillir avec beaucoup d'émotion. Le *Notre Père* chanté en arabe a touché tout particulièrement l'assemblée.

Allez dans la paix, frères et sœurs bien-aimés, nous vous confions à la grâce de la Miséricorde de la Sainte-Trinité. Vous qui avez reçu en abondance les bénédictions de ce saint autel qui justifie, vous qui êtes proches ou éloignés, vivants et morts, sauvés par la Croix victorieuse du Seigneur et marqués du sceau du Saint Baptême. Que la Sainte-Trinité pardonne vos fautes et qu'Elle accorde le repos éternel à vos défunts. Qu'Elle ait pitié de moi, faible et pauvre pécheur ; et que vos prières viennent à mon aide. Allez dans la paix et la joie et priez pour moi.

À la fin de la messe, j'avais hâte d'entendre les commentaires des deux communautés. J'ai certes eu quelques remarques comme : « On dirait qu'ils n'ont pas vécu Vatican II » et « Je n'ai rien compris, ça m'a fait penser à quand nous avions la messe en latin ». Mais, fort heureusement, le commentaire qui revenait le plus souvent était : « Il faut refaire cela souvent ! » Ce que nous avons bien l'intention de faire. 🗨️



La fête de Noël en Syrie

>>> NOUR ELIAN



CHRONIQUE

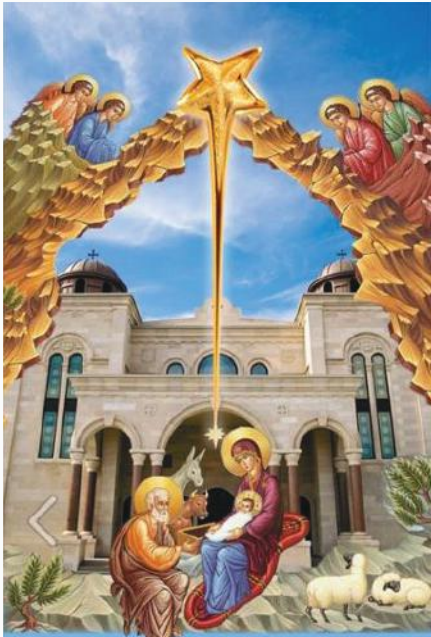
« LA communauté chrétienne de Damas fut la première communauté de disciples de Jésus de Nazareth, qu'on appelait les "Nazaréens", qui a accueilli Saul de Tarse le persécuteur. Ananias, le juif nazaréen de Damas, lui a imposé les mains pour qu'il retrouve la vue. C'est à Damas que Paul a été baptisé et qu'il a reçu l'Esprit Saint. Il a annoncé Jésus le Christ en prêchant dans les synagogues de Damas. Plus tard, à Antioche, on les appellera les chrétiens pour la première fois ». C'est par ses mots que M^{gr} Jean Clément Jeanbart, évêque Melkite d'Alep, a présenté les chrétiens de la Syrie au colloque qui portait sur le génocide des chrétiens d'Orient. Ce colloque a eu lieu au Grand séminaire de Montréal, les 22, 23 et 24 avril 2016.

Pour mieux faire connaître les chrétiens d'Orient, je vous présenterai, en puisant dans mes souvenirs, leur façon de voir, de vivre et de célébrer Noël, d'un point de vue de la tradition et de la liturgie. Étant moi-même d'origine syrienne et d'appartenance grecque catholique melkite, je vous décrirai comment ma communauté d'origine se préparait et célébrait Noël.

Naissance du christianisme en Orient

Il ne faut pas oublier que le christianisme est né et a grandi d'abord en Orient. L'Église des premiers chrétiens était une église multiculturelle : Araméens, Chaldéens, Grecs, Syriaques, Coptes, Arméniens, Romains, etc.

Retour
à la table
des matières



*Le Christ est né, glorifiez-le;
le Christ est descendu des cieux,
allez à Sa rencontre; le Christ est sur terre,
relevez-vous. Chantez le Seigneur, toute la terre
et, dans votre joie, peuples, célébrez-le,
car il s'est couvert de gloire.
(1ère Ode du canon de la fête de la Nativité)*

المسيح وُلِدَ فَمَجِّدُوهُ. الْمَسِيحُ أَتَى مِنَ السَّمَاوَاتِ فَاسْتَقْبِلُوهُ
المسيح على الأرض. فارفعوه. أيتموا الأرض كلها رثلي للرب
ويا شعوب سبحوه بسرور. لأنه قد تمجد
من الأودية الأولى لصلادة الميلاد

*Christ Is born, glorify Him. Christ Has come
from Heaven, receive Him. Christ Is on earth,
exalt Him. Sing to the Lord all you earth and
praise Him with joy for He Is glorified.
(First Ode of the Nativity)*



Joyeux Noël et Bonne Année 2016
ميلاد مجيد وعام سعيد ومندس
Merry Christmas and Happy New Year



S.E. Mgr Ibrahim M. Ibrahim, O. B. S
Evêque Melkite du Canada

*Gloire à Dieu
au plus haut des Cieux
Paix sur la Terre
aux hommes qu'il aime*

المسيح وُلِدَ! فَمَجِّدُوهُ

Christ is Born! Glorify Him!

En Orient, Pâques est la plus grande fête chrétienne. En arabe, on dit « la grande fête ». Noël s'impose plutôt comme deuxième fête chrétienne, laquelle nous rapproche de nos frères musulmans. Mentionnons que la Vierge Marie (*Maryam*) occupe une place centrale dans l'islam. C'est la seule femme mentionnée par son nom près de 34 fois dans le Coran, qui relate son histoire et la conception miraculeuse de son fils, lequel est reconnu comme le plus grand des prophètes. Les musulmans comme les chrétiens reconnaissent le rang divin de Marie et de son fils, ce qui rend la fête de Noël approuvable aux yeux de la majorité des musulmans.

Cathédrale Saint Sauveur Melkite - Montreal + كاتدرائية مونتريال
المخلص - مونتريال a partagé son événement.
30 novembre 2015 · 🌐

20 NOËL DES ENFANTS
dim 17:00 - Montréal, Québec
DÉC 34 personnes intéressées - 43 participants

★ Intéressé(e)

Les enfants sont au centre des festivités

Les familles chrétiennes syriennes se préparent à cette période festive (qui inclut Noël et le Jour de l'An) d'une façon très particulière; comme on fête l'enfant à naître, les enfants sont privilégiés et ils seront au centre des festivités.

Chaque famille décore sa maison selon sa créativité: guirlandes, dessins sur les vitres et, surtout, en installant la crèche en évidence, tandis que l'arbre de Noël reste facultatif. La joie communicative de Noël se répand et les commerçants décorent aussi leurs magasins avec des lumières, parfois même avec l'arbre de Noël, pour souligner avec nous la joie de la naissance du prophète et le début de l'année grégorienne. Ainsi, la ville prend un air de fête qui est toujours plus intense dans les quartiers à majorité chrétienne.

Puisque les rois mages ont offert des cadeaux à Jésus, les parents offrent à leur tour un cadeau à leurs enfants et le père Noël se charge de la livraison! Pas d'échange de cadeaux entre adultes, toutefois. Ce privilège est réservé aux enfants. Habituellement, les parents achètent ou confectionnent de nouveaux vêtements que les enfants rêvent de porter le jour de Noël.

Certains mets se préparent seulement durant cette période de l'année et demandent la contribution de tous les membres de la famille, grands comme petits.

Durant cette période, les familles rendent visite aux cousins, aux voisins et aux amis. La joie de Noël se vit autour des repas. Ces rencontres font le bonheur des adultes, et les cadeaux font le plaisir des enfants.

La célébration religieuse



La célébration religieuse de Noël s'organise longtemps à l'avance. Comme l'Avent prépare Noël dans l'Église romaine, le jeûne de la Nativité prépare les croyants syriens à la célébration de Noël. Cette période de 40 jours qui commence le 15 novembre est centrée sur l'Incarnation et se termine avec la naissance de Jésus.

La célébration de Noël commence la veille. Aucune célébration n'a lieu avant minuit, sauf dans le rite latin qui fête Noël à partir de 19 heures (au coucher du soleil). Cette célébration attire les jeunes de tous les rites, car cela leur permet de vivre la messe de Noël et de profiter pleinement de la soirée entre amis.

Du point de vue de la célébration liturgique, la messe de minuit rassemble la communauté autour de la fête de Jésus comme dans une ruche. Chaque croyant participe selon ses charismes en liturgie, en décoration ou en organisation. Tous les mouvements qui se greffent à l'église (scouts, catéchisme, chorale, comité social) préparent une fête pour accentuer la joie de la naissance.

Présence de Dieu

En Orient, l'édifice-église, comme maison de Dieu, dégage en soi une présence du divin. Les croyants, dès qu'ils franchissent la porte de l'église, se mettent en présence de Dieu en se signant avec l'eau bénite.

Il s'agit donc d'un investissement communautaire qui culmine le soir de Noël, avec une église bien décorée, des familles endimanchées, et une célébration qui dégage la joie de la naissance grâce aux

hymnes rituelles. La liturgie fait partie du patrimoine culturel. Chaque rite oriental a un système liturgique complet, ainsi qu'un répertoire de prières, d'hymnes et de chants sacrés. En Orient, l'édifice-église, comme maison de Dieu, dégage en soi une présence du divin. Les croyants, dès qu'ils franchissent la porte de l'église, se mettent en présence de Dieu en se signant avec l'eau bénite.

La joie de se rencontrer à la messe se vit avant ou après la messe, mais jamais dans l'église, car en ce lieu, dans la tradition orientale, la rencontre avec Dieu a priorité sur toutes les rencontres amicales ou familiales.




La beauté de l'église, soutenue par des icônes et, surtout chez les Grecs, l'icônostase¹, nous rappelle durant toute la célébration que nous sommes en présence du Christ et des Apôtres. Le passé s'actualise aujourd'hui par la présence du Christ en nous et avec nous.

Les cierges portés par les enfants durant la célébration nous rappellent que le Christ est notre lumière. L'encens avec lequel le prêtre encense l'autel, le peuple et les icônes nous invite à préparer nos cœurs pour qu'ils deviennent le temple de Dieu. Dans cette liturgie de Noël, tous les sens sont sollicités, et le corps suit par des gestes de ferveur : faire le signe de la croix, se mettre debout, baisser la tête, faire une inclination ou une gène-flexion, lever les mains (pas d'applaudissements dans l'église, cependant !)

Approcher le mystère

Tout cela nous transporte dans un royaume intemporel, où tout notre être est invité à pénétrer dans le mystère en ouvrant notre cœur pour le brancher au cœur de l'Éternel. Ce qui se vit tous les dimanches prend tout son sens durant les grandes fêtes. Le passé lointain devient l'aujourd'hui de toute une communauté qui croit fermement que la répétition du rite millénaire garantit la véracité de l'action divine.

Chaque rite oriental conserve une culture millénaire qui se transmet de génération en génération, même si les chrétiens d'Orient ont été déracinés plusieurs fois dans leur histoire, et qu'on continue à le faire aujourd'hui au su et dans l'insouciance de presque tout le monde ! 

¹ NDLR : l'icônostase, dans les églises de rite byzantin, consiste en une cloison de bois ou de pierre qui sépare le sanctuaire du reste de l'église. Cette cloison offre des icônes au regard, selon un programme précis. Voir photo ci-contre.

Le songe des mages

>>> YVON POMMERLEAU



CHRONIQUE

DANS les crèches des églises, il est de tradition que les rois mages s'approchent petit à petit du lieu où réside la Sainte Famille. Deux scènes sont ainsi successivement représentées : le voyage des mages vers Bethléem puis l'adoration, accompagnée de l'offrande de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Ces scènes font partie d'un cycle des mages qui s'est développé dans l'art, à travers sculptures, peintures et mosaïques. Le cycle complet peut compter sept tableaux et même davantage, dont les principaux sont : le prophète Balaam, l'apparition de l'étoile, la cavalcade, la rencontre avec Hérode, l'adoration et l'offrande, le songe, et enfin, le retour. Ce cycle des mages fait lui-même partie d'un autre cycle plus large, celui de l'enfance de Jésus, dont les scènes majeures sont l'annonciation, la visitation, la naissance et l'adoration des bergers, l'adoration des mages et la fuite en Égypte. Ce sont ces thèmes que l'on retrouve encore aujourd'hui dans plusieurs séries de timbres émis à l'occasion de Noël.

Retour
à la table
des matières

Depuis plusieurs années, je me suis intéressé à ceux qu'on appelle couramment les rois mages. J'ai constitué une importante collection de livres, d'images, de santons, de cartes de vœux et de timbres sur ces rois mages. Parmi toutes ces représentations de mes bien-aimés mages, il y a une œuvre d'art qui a particulièrement retenu mon attention et qui m'a séduit et inspiré. C'est elle que je voudrais vous présenter ici. Dans le cycle des mages, elle n'est pas liée aux

thèmes les plus récurrents de la cavalcade, de l'adoration ou de l'offrande : elle représente plutôt le songe des mages. Cette image fait référence au verset 12 du chapitre 2 de Matthieu consacré à la visite des mages : « Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. » Le songe des mages n'est certainement pas le thème principal de nos homélies de l'Épiphanie. Pourtant il est porteur d'un message que nous aurions peut-être avantage à méditer à partir du chapiteau de la cathédrale Saint-Lazare d'Autun¹ qui est consacré à ce sujet.



Cette scène du sommeil des mages a été sculptée vers 1120-1125 par Gislebertus, un artiste considéré comme un maître de l'art roman du XI^e siècle². Gislebertus est l'auteur de presque toutes les sculptures de la cathédrale, dont quatre chapiteaux qui racontent l'histoire des mages et de l'enfance de Jésus : les mages devant Hérode, l'adoration des mages, le songe des mages et la fuite en Égypte.

Dans cette sculpture, nous voyons les trois mages étendus dans un même lit, sous la même couverture, les têtes alignées sur le même oreiller. Un ange apparaît derrière eux pour les avertir de ne pas retourner voir Hérode. Les ailes déployées, il touche d'un doigt la main d'un mage et lui montre de l'autre main une étoile qui les guidera sur le chemin du retour.

Le sculpteur d'Autun structure son tableau en alternant les formes rondes et rectangulaires. La figure ovale de l'ange, avec son auréole circulaire, évoque l'ordre céleste, tandis que les formes allongées des têtes des rois avec leurs couronnes rectangulaires rappellent plutôt l'ordre terrestre. La courbure des plis de la couverture des mages semble naître au contact du doigt de l'ange. Le songe des mages évoque la rencontre de deux univers, le terrestre et le céleste.

Montrer l'étoile

N'avons-nous pas besoin nous aussi d'un ange qui vienne nous réveiller et nous montrer l'étoile qui peut donner sens à notre vie ?

L'étoile, qui figure au sommet droit du tableau, est à huit branches. Ce chiffre huit évoque la vie nouvelle dans le Christ. Selon les kabbalistes, il y avait huit portes au Temple de Jérusalem. La huitième ne devait s'ouvrir que pour le Messie. Dans les représentations des mages de toutes les époques, à commencer par les fresques et les tombeaux des catacombes, l'étoile est toujours présente. À la Renaissance, on trouvera même une image de l'Enfant Jésus portant sa croix, ou simplement de la tête de Jésus à l'intérieur de l'étoile. L'étoile, qui est très présente dans le récit des mages, est le guide qui les a menés auprès de Jésus, le Messie.

L'ange est un peu le double de l'étoile : il est lui aussi un guide, un messager venu d'en haut. Dans certaines représentations de la visite des mages, il accompagne l'étoile, la soutient ou la remplace. Dans la sculpture d'Autun, son lien avec le monde céleste est suggéré à la fois par ses ailes encore en mouvement et par l'auréole qui entoure sa tête. Le plus important ici, ce sont sans doute les gestes de l'ange. D'un doigt, il touche le doigt du premier mage et celui-ci s'éveille. C'est le seul mage qui a les deux yeux ouverts. De l'autre main, l'ange indique l'étoile au mage qui vient de s'éveiller. Il me semble y avoir là un message pour chacun de nous : n'avons-nous pas besoin nous aussi d'un ange qui vienne nous réveiller et nous montrer l'étoile qui peut donner sens à notre vie ?

Enfin, tournons-nous vers les mages. Ils sont trois, comme une tradition ancienne l'a établi à partir des trois cadeaux, l'or, l'encens et la myrrhe. Toutefois, dans les premières

¹ Cathédrale catholique construite XII^e siècle, située à Autun, en Saône-et-Loire, France.

² Compte tenu de l'époque, il est assez surprenant que le nom de l'auteur de l'œuvre nous soit connu. Cela tient au fait que sur le tympan de la cathédrale, une autre sculpture manifestement du même auteur est signée : *Gislebertus hoc fecit*.



représentations des mages, dans les catacombes par exemple, ils pouvaient être deux ou quatre, pour l'équilibre dans une représentation frontale de l'adoration avec Marie et l'enfant au centre. En Orient, pendant longtemps, on a connu par leurs noms douze mages, à l'exemple des douze apôtres ou des douze tribus d'Israël.

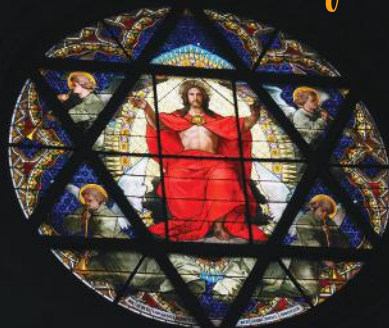
Dans la représentation d'Autun, les mages sont des rois et ils sont attachés à leur royauté au point de porter la couronne au lit. L'évangile de Matthieu ne parle pourtant pas de rois, mais tout simplement de mages. L'idée de leur origine royale apparaît chez Tertullien au III^e siècle, en référence au psaume 71 : « Les rois de Tarsis et des îles apporteront des présents. »



Si l'on regarde avec attention, les visages de nos trois rois, on peut y trouver les trois âges de la vie. Le jeune

homme imberbe dort au milieu d'un adulte moustachu et d'un vieillard barbu. Dans le même sens, on trouve d'autres représentations des mages soulignant la diversité géographique. Cette représentation de la diversité des âges et des origines a pour but de manifester l'universalité du salut qui nous rejoint tous, de la naissance à la mort, de l'Orient à l'Occident. N'est-ce pas là le grand message de la fête de l'Épiphanie que nous rappelle l'oraison de la messe du jour : « Aujourd'hui, Seigneur, tu as révélé ton Fils unique aux nations, grâce à l'étoile qui les guidait » ?

« Aujourd'hui, Seigneur, tu as révélé ton Fils unique aux nations, grâce à l'étoile qui les guidait. »

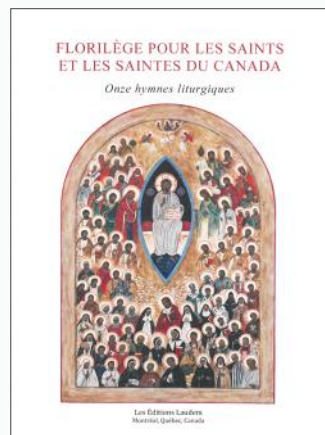


**Florilège pour les saints
et les saintes du Canada**
Onze hymnes liturgiques
MONTRÉAL, ÉDITIONS LAUDEM, 2015

« **C**haque saint représente comme un rayon de lumière qui jaillit de la Parole de Dieu. » C'est par ces mots empruntés à l'exhortation apostolique *Verbum Domini* que M^{gr} Yvon-Joseph Moreau ouvre la préface d'un ouvrage remarquable : un ensemble d'hymnes liturgiques qui célèbrent les saints et les saintes du Canada. Déjà, le soin apporté à la présentation visuelle laisse présager la grande qualité de cet ouvrage. La page couverture présente l'icône *La communion des saints*, dernière œuvre et testament artistique de l'iconographe de Québec, Gilberte Massicotte-Éthier (1920-2013). Une partie de cette icône s'intitule *Ciel d'Amérique* et illustre ces saints et saintes qui ont marqué l'histoire de la Nouvelle-France, tout d'abord, puis celle du Canada. De saint François de Laval au saint frère André, en passant par sainte Kateri Tekakwitha, ce sont ces rayons de lumière divine qui sont célébrés par ces hymnes.

Les textes de ces hymnes sont de la plume du père Jean-Claude Crivelli, prêtre suisse, théologien et liturgiste, ancien directeur du Centre romand de pastorale liturgique. Ces textes mettent en évidence divers aspects de la spiritualité et de la vie des saints et saintes du Canada. Nous y retrouvons les saints Martyrs canadiens qui « sur les rivières [...] ont navigué » ; nous y reconnaissons saint François de Laval, par qui « à l'autre bout du monde, par le grain semé, une Église fragile naît déjà ». Nous reconnaissons l'accueil d'un portier qui a marqué l'histoire de Montréal : « Et sur la montagne, au festin que Dieu nous prépare, tu nous reçois ». Ces simples mots évoquent l'œuvre de celui qu'on a appelé le thaumaturge du Mont-Royal, le saint frère André.

Jean-Claude Crivelli signe également, avec Hélène Dugal, un intéressant texte qui nous présente, en début d'ouvrage, une brève biographie des saints et saintes canadiens, au nombre de sept. Enfin, en cours d'ouvrage, Jean-Claude Crivelli offre des commentaires bien étoffés sur chacun des textes hymniques.



Qui dit hymne dit également mise en musique. Dans cet art difficile, les notes épousent les mots pour ne faire plus qu'un. C'est à cet exercice que se sont livrés huit excellents musiciens bien rompus aux exigences du chant liturgique. Le résultat répond entièrement aux attentes suscitées par un projet aussi ambitieux. Chacun selon sa personnalité et son style, ces musiciens nous offrent des chants où la musique vient en quelque sorte

ajouter la part intangible que les mots ne peuvent dire. Beauté des mélodies, à la fois simples et très bien construites, diversité des modes, variété des rythmes, subtilités harmoniques, mais sans tomber dans la lourdeur, ces musiques soutiennent parfaitement les textes. Pas de virtuosité inutile ici, mais une écriture simple qui permettra à des organistes chevronnés tout comme à ceux et celles qui débutent dans cet art, d'accompagner avec aisance ces mélodies, écrites par ailleurs dans un registre qui permettra aussi la participation de l'assemblée.

On remarquera que *sept* textes ont été écrits, mais que le recueil comporte un total de *onze* hymnes. Quelques hymnes ont eu droit à plus d'une réalisation musicale. Cela ajoute à l'intérêt de ce remarquable recueil. Véritable bouquet offert à nos prédécesseurs dans la foi en terre d'Amérique, le *Florilège* saura, comme l'écrit Louis-André Naud en avant-propos, « nourrir la prière de l'Église aux moments où elle fera mémoire des saints et saintes de notre pays ».

Sur le plan pratique, on peut se procurer le *Florilège* en communiquant avec les éditions Laudem, à l'adresse suivante : < editions@laudem.org >. Il est également possible de se le procurer aux Librairies Paulines de Montréal et de Trois-Rivières, de même qu'à la librairie Jésus Marie et Notre Temps, 6511 rue Saint-Denis, à Montréal. Puisse ce recueil unique en son genre bénéficier d'une large diffusion !

MARIO COUTU

SUR LES RIVIÈRES ILS ONT NAVIGUÉ LDM 69a

Texte : Jean-Claude Crivelli Genre et utilisation: Hymne pour la fête de saints Jean de Brébeuf et
Musique : Jean Lambert Jean Jacques, prêtres, et leurs compagnons, martyrs
© Éditions Laudem 26 septembre au Canada - 19 octobre au Calendrier de l'Église universelle

1. Sur les ri - vières ils ont na - vigé. La fi - vé - ra - va - ge les a que - ré -
2. Ouvre la me - su - re que tu dé - cou - vres. Comme en un seul temple, ils ont sal -
3. Par leurs souf - frances, ils l'ont glo - ri - fié. L'É - prit de sa - ges - se ou - vre grand leur
4. Pour nos aî - cis plus en - core mar - gine d'ici. Tu crois glo - ri - fier - se. Seul de sa -

Retour
à la table
des matières





Vivre ET célébrer

Revue de pastorale liturgique
et sacramentelle

Vivre et célébrer est une revue de réflexion et de formation à l'expérience liturgique et sacramentelle. Elle s'adresse aux responsables, aux intervenants et intervenantes en liturgie et à toutes les personnes qui souhaitent intégrer l'expérience liturgique et sacramentelle à leur engagement ecclésial et social. Chaque numéro comporte un dossier thématique, des fiches sur des pratiques liturgiques, des chroniques, des documents et des informations émanant de diverses instances ecclésiales.

Les photos

Page titre, en h. à d. : Serge Comeau ;
autres photos : CECC

p. 3, 4, 5, 6, 9, 10, 16 : CECC

p. 7 : numérisation tirée du *Lectionnaire du dimanche*, Desclé-Mame, 2014

p. 8, 11 : Robert Campeau

p. 12 : Stéphane Savoie

p. 13, 17-18-19 en h., 25 en b., 28 en h.
et en b. : Pixabay.com

p. 17, 18, 19 en filigrane : quelques pages
énumérées dans la liste

p. 20, 21, 22 : gracieuseté de l'auteur et
de paroissiens de Sainte-Trinité, Gatineau

p. 23 : en arrière-plan : Pixabay.com ; en
avant-plan : crèche de la cathédrale
Melkite Saint-Sauveur, Montréal

p. 24, 25 : page Facebook de la cathédrale
Melkite Saint-Sauveur, Montréal

p. 27, 28 au centre : gracieuseté de
l'auteur

Vivre et célébrer, vol. 50, n° 226, Copyright © Concacan Inc., 2016.
Tous droits réservés.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la
[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Pas de Modification 4.0 International](#).



Si par inadvertance, l'auteur a omis d'obtenir une permission pour l'utilisation d'une œuvre protégée, l'éditeur, sur avis du détenteur, ajoutera la mention de droit d'auteur dans le prochain tirage de la revue.

Comité d'orientation

Gaëtan Baillargeon, Joël Chouinard, Serge Comeau, Mario Coutu,
Suzanne Desrochers, Guy Lapointe, M^{gr} Yvon Joseph Moreau,
Louis-André Naud, Marie-Josée Poiré, Patrick Vézina

Rédaction

OFFICE NATIONAL DE LITURGIE
2500, promenade Don Reid, Ottawa (Ontario) K1H 2J2

Tél. : 613 241-9461 poste 137

Télé. : 613 241-9048

Courriel : < onl@cecc.ca >

Site web : < <http://onl.cecc.ca> >

Louis-André Naud, directeur

Joël Chouinard, rédacteur en chef

Mario Coutu, coordonnateur (adjoint à la rédaction et mise en page)

Conception graphique

Charles Lessard, graphiste < <http://www.charleslessard.com/> >

Abonnement

L'abonnement est gratuit. Pour recevoir *Vivre et célébrer* quatre fois par année, laissez-nous votre nom et une adresse courriel valide à < onl@cecc.ca >, ou contactez-nous au numéro de l'Office national de liturgie, ci-dessus.

Pour commander des numéros antérieurs (en version imprimée), adressez-vous à : ÉDITIONS DE LA CECC

Conférence des évêques catholiques du Canada
2500, promenade Don Reid
Ottawa (Ontario) K1H 2J2

Tél. : 1 800 769-1147 ou 613 241-7538 Téléc. : 613 241-5090

Courriel : < publi@cecc.ca > — Site web : < www.editionscecc.ca >

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèque et Archives Canada

ISSN 1911-754X

DÉPÔT : Bibliothèque et archives nationales du Québec, Montréal

